

313
NOUVELLES INSTRUCTIONS

SUR L'USAGE DU

DAGUERRÉOTYPE.

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU

PHOTOGRAPHIE,

et d'un appareil très simple destiné à la reproduction des épreuves
au moyen de la

GALVANOPLASTIE,

PAR CHARLES CHEVALIER,

INGÉNIEUR OPTICIEN LAURÉAT (MÉDAILLES D'OR) AUX EXPOSITIONS NATIONALES ET A
LA SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT, l'un des fournisseurs de l'Académie royale des
Sciences, des cabinets de physique du Collège de France, de la Faculté des Sciences,
du Conservatoire, du Cabinet du Roi, de l'Ecole Polytechnique, etc.; PREMIER CON-
STRUCTEUR EN FRANCE DES MICROSCOPES ACHROMATIQUES et du microscope au gaz
oxi-hydrogène; auteur du *Manuel du Micrographe*, de celui des *Myopes* et des *Pres-
bytes*, d'une *Notice sur les Chambres claires*, etc.

SUIVIE D'UN MÉMOIRE SUR L'APPLICATION DU

BRÔME.

Paris.

CHEZ L'AUTEUR, PALAIS-ROYAL,

GALERIE DE VALOIS;

ET CHEZ BAILLIÈRE, LIBRAIRE, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 17.

1841.

А
ФОТ. ОБЩ.
В МОСКВѢ



236

9.31-25793

1528

А



Depuis la publication de la notice dans laquelle M. Daguerre exposait les principes de la Photographie, on a vu paraître successivement un assez bon nombre de manuels, guides, complémens, mémoires, notes, etc., que les amateurs accueillaient avec avidité. Cependant, la plupart de ces opuscules n'étaient réellement que des copies plus ou moins exactes du mémoire primitif; les autres, exposaient les modifications subies par l'ancienne méthode. Lorsqu'on voulait s'initier aux mystères de la Photographie, il fallait consulter plusieurs opuscules, ou bien, les bulletins de l'Académie des sciences. Les premiers ne contenaient souvent qu'une ou deux notes particulières, le reste de la brochure était consacré à la description du procédé de M. Daguerre; tout le monde ne pouvait consulter les seconds, pour éviter l'ennui de retrouver toujours la même chose; il était donc utile de réunir tous les nouveaux procédés et d'en former un compendium où le lecteur pût trouver rapidement toutes les indications nécessaires.

On croira peut-être, en lisant ces lignes, que les procédés

de M. Daguerre nous semblent trop surannés pour être utiles aujourd'hui ? Loin de nous une pareille pensée ! Les préceptes du maître sont et seront toujours nécessaires aux amateurs qui font leurs premières expériences, ils acquerront même une plus grande habileté s'ils se conforment d'abord rigoureusement à ces préceptes qui sont la base de toutes les modifications. Nous apprécions si bien leur importance, que nous les avons reproduits, sous une forme analytique, il est vrai, mais suffisante pour en donner une idée exacte.

Le manuel opératoire devait se ressentir des changements que nous avons fait subir à l'appareil ; aussi avons-nous d'abord pensé à ne publier qu'une instruction sur l'usage de notre nouveau Photographe. Mais cet instrument n'est pas encore entre les mains de tous les amateurs et notre travail eût été inutile aux personnes qui possèdent un Daguerreo-type de l'ancien modèle ou modifié par M. le baron Séguier. Nous avons donc résolu de rendre notre travail le plus complet possible, et si nous n'avons pas rempli la tâche que nous nous étions imposée, du moins, en avons-nous fait une bonne partie ; d'autres pourront la compléter.

Dans une lettre que nous avons adressée à MM. les membres de la société d'encouragement, en leur soumettant notre Photographe, nous avons nommé l'objectif : « *l'âme de l'appareil*, » — et la comparaison était si juste, qu'on a cru devoir la reproduire dans une publication récente. Elle n'était pas exagérée, car, sans un bon objectif, il n'y a pas de réussite possible. Cependant, nous avons parfois de la peine à faire comprendre au public, toute la différence qui existe entre les verres répandus dans le commerce et ce que nous nommons un objectif parfait. Les étrangers l'ont bien compris et, sans retard, ils ont exporté l'objectif français à deux verres, pour nous le renvoyer sous le patronage d'un nom allemand. En vérité, nous ne pouvons nous empêcher

de gémir avec tous les gens sensés , sur cette incroyable manie d'admiration pour tout ce qui n'est pas Français ! Inventez, exécutez des prodiges, toutefois, gardez-vous bien de lancer votre œuvre dans le monde, avant de lui avoir fait faire une petite tournée préparatoire. Mais n'anticipons pas, nous saurons bien, en temps et lieu, rendre à chacun ce qui lui appartient, ou plutôt, reprendre notre bien où il se cache, forts que nous sommes de témoignages honorables et surtout de notre bon droit.

L'objectif est donc la partie la plus importante du Photographie, mais il faut encore que ce dernier soit construit avec un soin tout particulier, pour qu'on retire le maximum d'effet de l'appareil optique. Obtenir un dessin confus, mal arrêté, n'est pas chose difficile, tous les Daguerrotypes donnent un résultat. Ce qu'il faut exiger, c'est un dessin bien net et bien lumineux.

Nous avons remarqué souvent qu'on hésitait à acheter un Daguerrottype, parce qu'on craignait de ne pouvoir réussir à faire de bonnes épreuves. Jamais nous n'avons rencontré une seule personne qui eût échoué constamment; presque toutes, au contraire, réussissent dès la première tentative, mais on ne doit pas s'attendre à débiter par un chef-d'œuvre. Il faut d'abord acquérir l'habitude de l'opération, la rapidité d'exécution et les tours de main qu'enseigne l'expérience; alors on fera souvent de belles épreuves. Il est encore nécessaire de bien choisir les vues et de disposer convenablement les modèles et les accessoires; aussi, les artistes qui emploient le Daguerrottype, produisent-ils généralement des épreuves remarquables aussitôt qu'ils sont familiarisés avec les procédés opératoires.

Le chapitre *Reproduction des objets*, contient un bon nombre de renseignemens que nous avons puisés dans nos conversations avec des amateurs distingués et dans notre propre expérience; ils abrègeront les études des commençans, et

ne seront pas toujours sans utilité pour les expérimentateurs plus habiles.

Les beaux résultats obtenus par l'application de la galvanoplastie aux productions photogénées, nous ont paru mériter une mention spéciale. Le public ne pouvait nous savoir mauvais gré de lui faire connaître un procédé fort simple au moyen duquel on peut reproduire non seulement les épreuves daguerriennes, mais encore les médailles, planches gravées, etc. C'était en quelque sorte le complément indispensable de notre travail.

Si notre désir de rendre service aux amateurs ne suffit pas pour justifier cette publication, on usera sans doute d'indulgence à notre égard, en songeant qu'il est bien pénible de garder le silence sur un sujet dont on a fait une étude assidue. Long-temps nous avons différé, nous voulions recueillir tous les procédés, puiser dans l'expérience des faits nouveaux; mais enfin les modifications se succédaient si rapidement, qu'il fallait renoncer à les suivre et s'arrêter au moment où la nouvelle découverte aurait acquis une certaine exactitude. Nous croyons que ce moment est venu.

Nous avons suivi pas à pas les progrès de la Photographie; aussitôt que les procédés photogéniques furent livrés à la publicité, nous nous mîmes à l'œuvre et, le jour même qui suivit la communication faite par M. Arago à l'Académie des sciences, un appareil était construit à la hâte, d'après les notes que nous avions recueillies à l'Académie des sciences; conjointement avec M. le capitaine Richoux, nous fîmes plusieurs expériences qui furent toutes infructueuses; mais le lendemain, nous parvîmes tous deux à produire une épreuve assez satisfaisante. Nous croyons pouvoir affirmer que ce fut le premier résultat obtenu à la suite du rapport académique; jusqu'alors tous les expérimentateurs avaient échoué.

Instruit de notre heureuse réussite, M. le docteur Donné